



Texte de la prière

Seigneur, je me prépare à t'écouter raconter l'une des plus dérangeantes de tes paraboles ! Que Ton Esprit m'aide à y entrer avec honnêteté et liberté. Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Les séminaristes du Séminaire Français de Rome chantent Pour que l'homme soit un fils. Avec eux je rencontre Dieu, mon Père. Je prends conscience que je suis son fils, sa fille bien aimé.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 20 de l'évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : « Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste. »

Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : « Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? »

Ils lui répondirent : « Parce que personne ne nous a embauchés. »

Il leur dit : « Allez à ma vigne, vous aussi. »

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers. »

Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : « Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur ! »

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : « Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

D'heure en heure, le maître part à la recherche d'ouvriers pour sa vigne. Visiblement, il tient à ce qu'elle reçoive tous les soins nécessaires. J'imagine aussi la joie des travailleurs choisis



pour cette tâche. En quoi tout cela me parle-t-il de Dieu ?

2

Il y a ceux que personne n'a embauchés? Je contemple ce maître qui prend le temps de les interroger, ils peuvent exprimer leur amertume. J'écoute ce dialogue qui leur rend leur dignité. Je prie pour ces personnes marginalisées par le chômage, exposées au désespoir ou à la révolte.

3

La générosité du maître ne lèse personne, mais elle réveille la jalousie de certains? Ce salaire unique est une image de la vie que Dieu offre à tous, sans souci du mérite. Oui, la route ouverte à d'autres ne fait pas obstacle à mon chemin. En quels domaines puis-je encore le découvrir ?

Introduction à la deuxième écoute

Je réécoute ce récit, sans craindre de repérer où il continue à me parler d'un Dieu déconcertant?

Invitation à une prière personnelle

Au terme de cette prière, qu'ai-je à dire au Père ? Quel point sensible a-t-il touché, où m'a-t-il le plus profondément rejoint ? Est-ce libérateur ? Encore douloureux ? Que veut-il me révéler de lui-même, de sa pédagogie envers les hommes ?